

In Memoriam

UN GRAND INGÉNIEUR DU MATÉRIEL D'ARMEMENT

Albert OBERHAUSER (Châlons 1890)

ANCIEN DIRECTEUR D'USINES DES ÉTABLISSEMENTS SCHNEIDER

ANCIEN MEMBRE DU COMITE DE LA SOCIETE DES INGENIEURS A. ET M.

Décédé le 29 juillet 1950.

Entré aux usines Schneider du Creusot en 1893, OBERHAUSER y fit d'abord divers stages à l'atelier et au bureau d'études d'artillerie, de 1894 à 1900.

En 1900, il fut versé au service de l'artillerie Schneider-Canet, qui le chargea d'études de tourelles de différents calibres et de plusieurs matériels d'artillerie de côte. Il se distingua particulièrement dans celle de l'armement du cuirassé russe *Cesarewitch* et d'un canon de 194 mm. pour les colonies françaises.

OBERHAUSER fut envoyé au Havre en 1906 et s'y vit tout de suite confier la mise au point de fusées pour le compte du Gouvernement russe. Cinq millions avaient déjà été perdus sans résultat. Trois mois après, la fusée était au point. Ce remarquable résultat assit la réputation de ce grand ingénieur, qui attacha son nom, au cours des années qui ont précédé la guerre de 1914, aux travaux suivants dont la liste a le caractère d'un palmarès :

- 1° Etude et mise au point d'un modèle de fusée fonctionnant par la force centrifuge et destinée aux obus de 75 guerre et 76,2 Russie ;
- 2° Etude et mise au point d'une fusée pour obus de 105 ;
- 3° Etude et mise au point d'une fusée détonateur de tête et d'une fusée détonateur de culot pour obus de gros calibres ;
- 4° Etude d'une fusée pour bombes à ailettes ;
- 5° Etude d'une fusée pour tir contre avions ;
- 6° Etude d'une fusée pour bombes d'avion ;
- 7° Etude et mise au point du chargement des obus de gros calibre (ce procédé a été utilisé par l'arsenal de Toulon) ;
- 8° Mise au point de la schneiderite comme explosif ;
- 9° Etudes d'obus de 260, 280, 293, méthode de calcul pour rétablissement rationnel des shrapnels.

A la déclaration de guerre, le directeur quitte l'usine et prend du service à Bourges. OBERHAUSER, adjoint technique au directeur, prend le commandement. Il ne reste comme personnel des ateliers que quelques centaines de femmes et d'ouvriers non mobilisables.

Au début de septembre 1914, ayant été invité à se replier sur Bordeaux, en présence de l'avance allemande, OBERHAUSER refuse de quitter l'usine. Avec le concours du personnel, comprenant notamment nos camarades FIEUX, TUFFERY, MARTIN,

JOUVET, FROBERT, AURIOL, VARENNE, l'usine repart et se consacre notamment à l'usinage complet et au montage des matériels de 155 long et des mortiers de 280, à l'usinage d'obus de 75, 280, 293. A la fin 1916, l'effectif des ateliers du havre atteint 1.200.

OBERHAUSER réorganise parallèlement les ateliers d'Harfleur, pour assurer l'usinage et le montage de fusées pour obus de 75, 105, 280, 293 et de fusées à double effet de différents modèles : c'est ainsi que ces ateliers, qui pouvaient fournir avant la guerre 2.000 fusées par jour, parviennent à en livrer quotidiennement 100.000, cependant qu'ils emboutissent 10.000 obus de 75 et poursuivent l'usinage d'obus de 75, 76,2, 280, 293, de glissières de freins, etc.

A fin 1916, l'effectif d'Harfleur atteint 11.000. En pleine production, 30.000 obus de 75 et 100 obus de gros matériel sont usinés et chargés.

Enfin, OBERHAUSER organise à Paris la fabrication des éléments de fusées chez divers sous-traitants et installe des ateliers rue François-Bonvin. Il a ainsi sous sa coupe, en plein effort de production de guerre, un effectif de 13.500.

Nous avons insisté sur cette période de la carrière de ce grand Gadzarts, qui a rendu d'éminents services à la Défense Nationale, pour montrer l'étendue de son autorité d'organisateur et de meneur d'hommes, qui doublait sa haute compétence technique.

Il fut ensuite mis à la tête du département des études industrielles des Etablissements Schneider, puis nommé directeur des usines de Champagne-sur-Seine. Il s'y distingua par de nombreuses études personnelles qu'il menait de pair avec sa tâche de direction, mettant notamment au point la production de gros turbo-alternateurs destinés aux plus importantes centrales de l'époque.

Apprécié de maints gouvernements étrangers, OBERHAUSER reçut, outre la Légion d'Honneur, de nombreuses décorations.

Il fut, pendant plusieurs années, président de groupe des Ingénieurs A. et M. de Seine-et-Marne. Il fut à la tête de nombreuses œuvres de bienfaisance et d'enseignement de cette région, où il était inspecteur départemental de l'Enseignement technique.

Il fut enfin, de 1926 à 1929, membre du Comité de la Société des Ingénieurs Arts et Métiers, où il rendit les plus grands services, grâce à l'autorité de sa brillante carrière industrielle et à sa profonde connaissance des hommes.